

# Etes-vous intéressé?

## Devenez membre!

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Rue : \_\_\_\_\_

NPA / Lieu : \_\_\_\_\_

**Membre**  (cotisation annuelle Fr. 50.-)

**Membre collectif**  (cotisation annuelle Fr. 150.-)

**Membre à vie**  (cotisation unique Fr. 800.-)

### Affiliation :

FRUCTUS Geschäftsstelle  
c/o Agroscope  
Schloss 1, Postfach  
8820 Wädenswil  
ou : [www.fructus.ch](http://www.fructus.ch)

Date et signature : \_\_\_\_\_

### Compte de chèques :

FRUCTUS Effretikon PC 80-16350-4

Visitez notre verger de Höri, notre sentier didactique  
et le pavillon du jus de pommes à Steinmaur.



[www.fructus.ch](http://www.fructus.ch)

# Que fait FRUCTUS?

- Rechercher d'anciennes variétés, les entretenir les multiplier et les transmettre
- Décrire des variétés et les cataloguer
- Organiser des expositions pomologique
- Informer et conseiller
- Mettre sur pied des excursions et des formations continues
- Publier quatre fois par an un bulletin destiné aux membres en allemand et en français



La «Prune de Chézard» dans l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne

## Sponsors

Erich Dickenmann AG, Pépinière 8566 Ellighausen 071 697 01 71

Toni Suter, Pépinière 5405 Baden-Dättwil 056 493 12 12

Dominique Kaech, Pépinière 1690 Lussy 026 653 11 15

Max Salathé, Pépinière 4457 Diegten 061 971 27 44



**FRUCTUS**  
Die Vereinigung zur Förderung alter Obstsorten  
L'association pour la sauvegarde du patrimoine fruitier

## Fruit suisse de l'année 2013



## «Prune de Chézard»



La « Prune de Chézard »  
du Jura neuchâtelois est plus que  
centenaire, très sucrée et se détache très  
bien du noyau, d'où sa renommée  
dans sa patrie dans le Val-de-Ruz.

## L'origine de la Prune de Chézard



Chézard-Saint-Martin

La variété est originaire du village de Chézard situé à 768 m d'altitude dans le Val-de-Ruz (Jura neuchâtelois). Elle y est connue depuis plus de cent ans et donne des prunes grandes et petites entre la fin d'août et la fin d'octobre. Ces décalages de maturité et de calibre sont liés aux méthodes de multiplication de la variété à l'époque. Une visite au verger d'André et Heidi Sandoz à Chézard éclaire le mystère, la trentaine d'arbres à haute tige restants étant tous issus de semis. Ils ne présentent aucun bourrelet de greffage et les drageons produisent les mêmes fruits que les arbres-mères respectifs. Ces pruniers se distinguent néanmoins de ceux du verger de l'école d'agriculture de Cernier. Nous considérons qu'à un moment donné les semis ont fait l'objet d'une sélection. Un type précoce a alors été retenu puis multiplié végétativement.

Roger Corbaz se souvient d'avoir reçu d'un office cantonal, très probablement de l'école d'agriculture de Cernier, les greffons pour ses arbres dans les vergers d'Aubonne. Chez la famille Sandoz, on trouve des arbres qui fleurissent et mûrissent plus tôt, mais la plupart produisent des fruits ressemblants qui ne mûrissent qu'en octobre. Dans son livre « Le patrimoine fruitier de Suisse romande », Bernard Vauthier dit de la variété Prune de Chézard qu'elle se multipliait par rejet de souche et semis jusque vers 1930. Il décrit Chézard comme village arboricole où l'on multiplie des arbres fruitiers.



## Caractéristiques et utilisation

André Sandoz de Chézard raconte : « Mon père était un garde-verger assidu. Il réussissait parfaitement et réalisait un bon revenu avec cette prune. Il livrait cette prune de table appréciée à de nombreuses épiceries des villages alentours, à Neuchâtel et à la Chaux-de-Fonds. La Chézard était aussi très utilisée en boulangerie, car les fruits se détachent facilement du noyau. En année d'abondance, il en restait assez pour produire de l'eau-de-vie. Il y a quarante ans, nous en vendions chaque année quatre tonnes environ, aussi à la grande distribution. La variété souffre cependant de la brève période de maturité de consommation qui lui a fait perdre son attractivité pour le commerce de gros. Nous avons alors connu des problèmes de commercialisation et avons dû nous résoudre à extensifier la culture. Mais les habitants de la région qui connaissent la Prune de Chézard en possèdent un arbre dans le jardin familial ou réclament ce fruit précieux en automne. Bernard Vauthier rapporte encore qu'elle était peu utilisée en distillerie, car elle était en concurrence avec la Bérudge plus répandue et connue depuis plus longtemps en Suisse romande que la Prune de Chézard qui finissait pourtant volontiers en eau-de-vie sur les exploitations agricoles. Les essais de distillation dans le cadre du programme fédéral PAN/BEVOG ont confirmé l'excellente aptitude à la distillation de la Chézard. Aussi, la dégustation des eaux-de-vie monovariétales 2008 l'a propulsée dans le haut du classement avec dix-sept points sur vingt. Le type de Prune de Chézard retenu a une floraison mi-précoce et mûrit entre le début d'août et le début de septembre. La mise à fruits est précoce et les rendements sont abondants.



## Pourquoi la Prune de Chézard ?



Le Dr Roger Corbaz, membre d'honneur de FRUCTUS, observe de nombreuses variétés et notamment la Prune de Chézard depuis trois décennies dans sa collection à Aubonne. Dans son ouvrage « Les variétés fruitières de l'Arboretum National du Vallon de l'Aubonne », il dit de la Prune de Chézard que ses observations révèlent une

variété quasi résistante contre le carpocapse des prunes et la maladie des pochettes. Il écrit : « Ces deux qualités sont importantes sur le plan de la production, comme sur le plan de l'hybridation. La Prune de Chézard devrait être un géniteur de premier rang pour les sélectionneurs. » (cit. dito, p. 243). La maladie des pochettes attaque les prunes quand le temps est pluvieux et frais pendant la floraison. Elle est fréquente au-dessus de 600 m d'altitude, mais plusieurs variétés de prune originaires de zones d'altitude se sont révélées résistantes contre cette maladie fongique. Roger Corbaz a proposé à l'AG 2010 de FRUCTUS d'élire la Prune de Chézard fruit de l'année de Suisse. Lors de l'examen et de la comparaison avec d'autres variétés de prune qui ont suivi, il est apparu que les variétés véritablement suisses sont plutôt rares. Ainsi donc, les anciennes variétés les plus connues chez nous, comme Bühler, Précoce d'Ersingen, Fellenberg et le Quetsche de Bâle sont originaires d'autres pays européens. Il nous tient à cœur de léguer à la postérité notamment les variétés peu connues possédant un patrimoine génétique précieux, comme la Chézard. Des greffons ont donc été remis à plusieurs pépinières de telle sorte que la variété est désormais en vente çà et là.